



Master "Société et Biodiversité"
Finalité "Diversité Culturelle et Diversité Biologique"

Rapport d'étude et d'expertise

La végétalisation habitante dans le XIXème arrondissement de Paris

- Secteur du Plateau -

Tessa Bonincontro - Anaïs Cognet - Pérèz Ehako - Catalina Rico Lenta

07 décembre 2020

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce rapport. Tout d'abord nos enseignants, Richard Raymond et Léo Mariani, qui nous ont encadrées et accompagnées tout au long de l'élaboration du projet et de la rédaction du rapport.

Nous remercions profondément toutes les personnes qui ont accepté de participer aux entretiens, de remplir le nuancier et qui ont pris le temps de répondre à nos sollicitations.

De même, nous sommes reconnaissantes envers nos camarades de master, avec qui nous avons travaillé de manière collective et avec qui nous avons pu partager les difficultés liées au confinement et à la situation de crise sanitaire.

Liste des tableaux et figures

Table 1 : Système d'hypothèses et d'indicateurs du nuancier	8
Table 2 : Importance de différents critères relatifs à l'entretien des pieds d'arbre	10
Table 3 : Charte du profil des informateurs 25	
Figure 1 : Les principales catégories de motivations liées à la végétalisation évoquées par les enquêtés (végétaliseurs et non-végétaliseurs) en fonction du nombre des enquêtés qui les ont évoqués	11
Figure 2 : Les principales catégories de facteurs facilitant la végétalisation évoqués par les enquêtés (végétaliseurs et non-végétaliseurs) en fonction du nombre des enquêtés qui les ont évoqués	13
Figure 3 : Les principales catégories des freins à la végétalisation évoqués par les enquêtés (végétaliseurs et non-végétaliseurs) en fonction du nombre des enquêtés qui les ont évoqués	15
Figure 4 : Tableau indiquant les forces, faiblesses, opportunités et menaces de la végétalisation habitante	22
Image 1 : Panneau sur un pied d'arbre du Plateau	18

Sommaire

Remerciements	2
Liste des tables et figures	3
<u>Module 1</u> : Introduction	5
1.1 Contexte	5
1.2 Problématique	5
1.3 Méthodologie	6
1.3.1 Choix de terrain	6
1.3.2 Sources d'information	6
1.4 Ce qu'il faut retenir	8
<u>Module 2</u> : Analyse des données et discussion	8
2.1 Représentation de la végétalisation en ville	9
2.1.1 Une végétation invisible aux yeux de certains habitants	9
2.1.2 Entretien des pieds d'arbre	9
2.1.3 Résultats du nuancier	10
2.1.4 Ce qu'il faut retenir	10
2.2 Motivations et facteurs facilitant la végétalisation	11
2.2.1 Motivations à végétaliser	11
2.2.2 Facteurs facilitant la végétalisation	13
2.2.3 Ce qu'il faut retenir	14
2.3 Difficultés rencontrées et freins à la végétalisation	15
2.3.1 Incivilités et négligences	15
2.3.2 Accès aux ressources et problèmes d'ordre matériel	16
2.3.3 Manque de participation active et problème de succession	16
2.3.4 Méconnaissance du permis de végétaliser	17
2.3.5 Frais occasionnés	17
2.3.6 Ce qu'il faut retenir	17
2.4 Stratégies dans la pérennisation des installations végétales	17
2.4.1 Le partage d'informations	17
2.4.2 Le travail en collectif	18
2.4.3 Concevoir et planifier la végétalisation sur le "long terme"	20
2.4.4 Faut-il pénaliser les personnes ne respectant pas les installations	21
2.4.5 Ce qu'il faut retenir	21
<u>Module 3</u> : Limites de l'étude	21
<u>Module 4</u> : Conclusion	22
<u>Module 5</u> : AFOM (Atouts - Faiblesses - Opportunités - Menaces)	22
<u>Module 6</u> : Recommandations	23
Bibliographie	24
Annexe	25

Ce rapport s'inscrit dans le cadre des enseignements reçus dans le master 2 DCDB (Diversité Culturelle, Diversité Biologique) du Muséum National d'Histoire Naturelle. Il clôt l'étude que nous avons menée en réponse à la commande de la mairie du XIXe arrondissement de Paris sur les raisons de l'abandon de la végétalisation dans cet arrondissement.

Module 1 : Introduction

1.1 Contexte

L'intégration des espaces verts aux politiques urbaines depuis le XIXe siècle en France a évolué : elle est progressivement passée de l'urbanisme fonctionnel à l'urbanisme écologique, pour aujourd'hui favoriser les espaces verts multifonctionnels (Mehdi, 2012).

Bourdeau-Lepage (2019) remarque que l'intérêt pour la nature en ville ne cesse de croître. L'auteur attribue ce phénomène à une plus grande sensibilisation écologique, aux conséquences du processus d'urbanisation et de la diffusion des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et à la sensibilisation aux effets positifs de la nature sur l'humain, notamment en termes de bien-être. En effet, des enquêtes d'opinion menées auprès de français de grandes métropoles révèlent leur désir d'avoir un espace urbain plus aéré, intégrant davantage d'espaces verts et naturels peu ou pas artificialisés (Reygrobellet, 2007).

Vauleon (2020) note que les intérêts de la végétalisation en ville sont nombreux. Ils relèvent "de la restauration du patrimoine des promenades ; du développement des corridors de biodiversité ; de la participation au rafraîchissement via l'ombrage et l'évapotranspiration ; de la gestion des eaux de pluie par l'infiltration ; de l'amélioration de la qualité de l'air par la fixation des poussières et du CO₂ ; de l'embellissement de l'espace public". Tous ces facteurs sont susceptibles de contribuer à l'amélioration de la qualité du cadre de vie des habitants. C'est dans cette optique que l'intégration de la végétalisation dans les politiques publiques et la sensibilisation des habitants à la biodiversité dans l'espace urbain sont devenues centrales.

Le programme de végétalisation de la ville de Paris s'inscrit dans le contexte du Plan Climat et Energie de Paris. L'objectif du programme est de soutenir les initiatives de végétalisation des habitants afin d'améliorer "la qualité de vie et l'attractivité de Paris, ainsi que de réduire les effets d'îlots de chaleur urbains dans Paris et sa proche périphérie" (Le plan climat énergie de Paris, 2015). C'est dans ce contexte qu'en 2015, le permis de végétaliser a été mis en place, permettant aux habitants de jardiner dans l'espace public de manière encadrée. Les dispositifs de végétalisation sont généralement des pieds d'arbres, des jardinières ou des fosses de plantations. Si cette initiative a suscité beaucoup d'emballement de la part des habitants à son lancement, il semblerait que leur intérêt décroît avec le passage du temps, comme le suggère l'abandon apparent de certains dispositifs de végétalisation.

Afin de mieux comprendre les raisons de cet abandon, cette étude se concentre sur les facteurs freinant ou encourageant la pérennisation de dispositifs de végétalisation dans le secteur du Plateau (XIXe arrondissement de Paris). Nous abordons cette question par le biais d'une enquête sur la perception et le ressenti des habitants vis-à-vis de la végétalisation. Si le besoin de nature du citoyen apparaît comme incontestable, les attentes diffèrent probablement selon les groupes sociaux concernés. Pour cette raison l'étude est menée en collaboration avec trois autres groupes

travaillant sur des secteurs contrastés du XIXe arrondissement de Paris, afin de mener une étude comparative.

1.2 Problématique

Les questions communes aux quatre secteurs traités ont été :

Quels sont les ressentis et les perceptions des habitants à l'égard de la végétalisation dans le XIXe arrondissement de Paris ?

Comment ces impressions permettent-elles de comprendre l'abandon ou le succès de ces dispositifs végétaux participatifs ?

Considérant les particularités du secteur du Plateau, telles qu'une forte dynamique associative et une présence significative de dispositifs de végétalisation, nous avons orienté notre questionnement vers l'importance de la dimension collective dans la pérennisation des dispositifs.

1.3 Méthodologie

1.3.1 Choix du terrain

Nous avons traité, en collaboration avec les autres trois groupes du projet, des quartiers aux contextes variés, afin que notre étude soit représentative de la diversité du XIXe arrondissement de Paris. Le secteur du Plateau (délimité par la rue de Belleville et le parc des Buttes-Chaumont) est caractérisé par une population habitante relativement aisée. Ce secteur est marqué par une vie associative dynamique et, *à priori*, semble être assez impliqué dans la végétalisation, comme le témoignent les nombreux aménagements végétalisés découverts lors de notre visite préparatoire au terrain, le 28 octobre 2020.

1.3.2 Sources d'information

Étudiants du master Diversité Culturelle Diversité Biologique (MNHN), nous utilisons diverses approches pour étudier les interactions entre sociétés et environnement, dont la végétalisation participative relève. Le caractère interdisciplinaire de l'équipe nous a permis d'examiner la problématique de manière transversale. Une approche intégrée, mêlant des données qualitatives et quantitatives, a été adoptée pour aborder la relation des habitants du secteur du Plateau à la végétalisation, et *a fortiori* les questions d'entretien et abandon des pieds d'arbre.

La situation sanitaire actuelle nous a empêché une interaction directe avec nos interlocuteurs, nous avons donc dû les contacter à distance, par téléphone ou via les réseaux sociaux. Cela nous a amené à adapter notre méthodologie sur la base suivante :

- Observation des dispositifs sur place

Suite à la menace d'un confinement imminent, nous avons réalisé une observation rapide des dispositifs de végétalisation visibles dans les rues du quartier du plateau. Nous avons donc pris des photos de pieds d'arbres végétalisés ou qui semblaient abandonnés, d'un jardin associatif et de bacs végétalisés. Pour chacun de ces dispositifs nous avons noté le numéro et la rue où ils se trouvent. Nous avons par cette occasion repéré quelques acteurs à contacter.

- Entretiens semi-directifs

Cet outil caractéristique des sciences humaines et sociales se concentre sur les dires d'acteurs et permet d'être au plus près des problématiques du terrain. Les entretiens ont été effectués par téléphone, ils ont été enregistrés et ils ont été transcrits et codés afin d'analyser les discours. Dans le respect du *Règlement Général sur la Protection des Données*, les informateurs ont été informés de cette procédure et ont donné leur consentement en signant l'autorisation pertinente (cf. la fiche de consentement dans l'annexe 1).

Les entretiens réalisés avec les onze acteurs ciblés nous ont permis d'accéder à leur vision de la végétalisation, les représentations qu'ils s'en font, ainsi qu'à leurs expériences et leurs attentes en matière de végétalisation.

Deux catégories d'acteurs ont été identifiées :

1. Des habitants et habitantes du quartier impliqués dans la végétalisation et responsables de pieds d'arbre (5 personnes interrogées). Ces personnes ont été identifiées grâce à la plateforme *Végétalisons Paris*, sur les réseaux sociaux et à partir d'une adresse mail relevée sur un pied d'arbre lors de la sortie terrain exploratoire, et avec l'aide du réseau associatif. Les données issues des entretiens de cette catégorie d'acteurs expliquent les raisons de succès ou d'abandon des dispositifs de végétalisation.

2. Des habitants et habitantes du quartier non impliqués dans la végétalisation (6 habitants interrogés) ont été recrutés via des groupes facebook rassemblant les habitants du XIXème arrondissement. Les entretiens avec ces acteurs ont permis d'obtenir un regard différent sur la végétalisation, en comprenant les raisons pour lesquelles certains habitants ne végétalisent pas.

Le nombre total de répondants a atteint 11 personnes. Les entretiens téléphoniques ont duré en moyenne 25 minutes pour les végétaliseurs et 50 minutes pour les non végétaliseurs. Les résultats ont permis une meilleure compréhension des motivations ou des freins à la végétalisation.

- Soumission d'un nuancier de photographies de pieds d'arbres

Pour comprendre les raisons de l'abandon de certaines parcelles végétalisées, il était nécessaire de saisir comment les habitants se représentent une végétation bien ou mal entretenue. Dans cette optique, nous avons soumis aux Parisiens un nuancier de photographies de pieds d'arbres via les réseaux sociaux. Nous avons récolté 78 réponses, ce qui nous permet de dégager des tendances.

Le nuancier a été fondé sur le système d'hypothèses et d'indicateurs suivant :

Table 1: *Système d'hypothèses et d'indicateurs du nuancier*

Hypothèses la perception des habitants relative à l'entretien du pied d'arbre est liée à :	La présence et l'état des bordures	La densité et l'état du couvert végétal	La présence de déchets
Indicateurs	Présence de bordures <ul style="list-style-type: none"> - Matériau (béton ou bois) - État (bon ou dégradé) - Hauteur de la barrière (au sol, bas, haut) 	Densité de la couverture végétale <ul style="list-style-type: none"> - faible (terre apparente) - forte <ul style="list-style-type: none"> → Plantée (dépassé ou pas) → Spontanée (herbe) 	Présence de déchets <ul style="list-style-type: none"> - Présence de déchets organiques (feuilles) - Présence de déchets anthropiques

1.4 Ce qu'il faut retenir

- En 2015, la mairie de Paris a lancé un programme de permis de végétalisation afin que les habitants puissent jardiner dans l'espace public.
- De nombreux dispositifs aménagés par les habitants du quartier semblent être laissés à l'abandon. Dans le but de comprendre les raisons de ce délaissement, nous avons interrogé les perceptions et les ressentis des citoyens par rapport aux dispositifs, ainsi que l'influence de la dimension collective sur leur pérennité.
- Des entretiens semi-dirigés ont été réalisés avec des habitants impliqués et des habitants non impliqués dans la végétalisation, et leurs discours ont été analysés, afin de saisir leur conception de la végétalisation, ainsi que les raisons et les formes que prend leur implication (ou leur non implication) dans l'activité.
- Un nuancier de photographies de pieds d'arbres a également été distribué numériquement pour évaluer la perception des habitants concernant l'entretien des pieds d'arbre.

Module 2 : Analyse des données et discussion

À partir des retranscriptions des entretiens, les discours des informateurs ont été analysés en suivant quatre axes : la représentation de la végétalisation en ville ; les motivations et facteurs facilitant la végétalisation ; les difficultés rencontrées et freins à la végétalisation ; les stratégies mises en oeuvre ou suggérées pour la pérennisation des installations végétales.

2.1 Représentation de la végétalisation en ville

La végétalisation en ville ne paraît pas perçue de la même manière par tous les habitants. La différence d'attention aux végétaux entre non-végétaliseurs et végétaliseurs est ressortie fortement durant les entretiens.

2.1.1 Une végétation invisible aux yeux de certains non-végétaliseurs

Les efforts de végétalisation peuvent ne pas être remarqués pour eux-mêmes et demeurent invisible aux yeux de certains, sauf s'ils leur sont explicitement montrés :

“Je crois qu'il y a une espèce de pancarte où il y a marqué ‘respectez nos végét... nos pieds d'arbres...’ et c'est pour ça que je l'ai remarqué”.

Ce type de comportement paraît exaspérer nombre de végétaliseurs, qui ont l'impression que leur investissement n'est pas reconnu, alors que l'idée d'œuvrer pour le collectif est une de leurs motivations principales.

“Quand c'était moche, ils [les non-végétaliseurs] râlaient. Mais maintenant que c'est beau, c'est presque naturel”.

Toutefois, quand les questions durant les entretiens avec des non-végétaliseurs portent spécifiquement sur leur perception de la végétalisation, certains habitants finissent par exprimer une image positive de celle-ci. Ils reconnaissent toutefois qu'elle peut facilement passer inaperçue pour une personne non-avertie :

“Je pense que ça participe à l'ambiance générale, même si tu ne le conscientises pas. Quand tu passes dans une rue où il y a du vert, c'est quand même plus cool”.

Tous les habitants ne paraissent donc pas porter la même attention à la végétalisation, ce qui semble entraîner parfois des divergences, de même que la question de l'entretien.

2.1.2 Entretien des pieds d'arbre

L'entretien des pieds d'arbre est un objet de tension. Le terme abandon et ses dérivés sont abordés non moins de 26 fois par nos interlocuteurs au cours des entretiens, ce qui traduit l'importance de cette problématique pour les habitants interrogés.

L'abandon est associé au lexique de la mort, pour deux personnes, et à une question de mauvaise esthétique, liée notamment à la présence de déchets anthropiques, et parfois de mauvaises herbes. L'abandon serait donc ce qui est laid, mort et sale, et on voit se dessiner en filigrane la définition d'un pied d'arbre entretenu, qui serait agréable à regarder, propre et plein de vie. La vie est généralement associée dans les discours recueillis au caractère fleuri du pied d'arbre.

Il est intéressant de noter que le “sauvage” ou le “naturel” n'est pas forcément synonyme de mal entretenu, car associé à la vie :

“Pour moi le but c'est que ce soit végétalisé... Un peu sauvage... Que ça revive...”.

Dans la même perspective, si avoir une clôture en bon état paraît être toujours associé à un bon entretien dans le discours des personnes interrogées, ce n'est pas forcément ce qui est préféré par tous les habitants. La clôture peut donner un côté trop “industrialisé”, moins authentique et moins “naturel”.

Ainsi, l'état d'entretien des pieds d'arbres se révèle subjectif, dans la mesure où les réponses concernant ce qui est considéré comme un bon ou un mauvais entretien ne sont pas uniformes.

2.1.3 Résultats du nuancier

Le nuancier a été rempli par 78 personnes habitant à Paris, végétaliseurs et non-végétaliseurs confondus. Il a permis de mettre en lumière les points suivants :

- La totalité des répondants a déclaré préférer un pied d'arbre végétalisé qu'ils considèrent bien entretenu qu'un pied d'arbre non végétalisé ;
- La couverture végétale paraît être un facteur déterminant du bon entretien. Les gens l'apprécient fournie, qu'elle soit spontanée ou plantée, et ne sont pas gênés quand elle dépasse, ce qui corrobore l'analyse faite des entretiens en 2.1.2.

Les bordures offrent des résultats plus mitigés :

- Une bordure en mauvais état ou absente semble accentuer la sensation de se trouver face à un pied d'arbre mal entretenu ;
- L'absence de bordure paraît être peu appréciée par la plupart des personnes ayant répondu.
- Les bordures basses sont plus largement appréciées que les bordures hautes par les personnes ayant répondu au questionnaire.

Concernant l'importance de différents critères relatifs à l'entretien des pieds d'arbre, les résultats sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau 2 : Importance de différents critères relatifs à l'entretien des pieds d'arbre

	Rangs faibles (7-8)	Rangs (5-6) moyen faible	Rangs (3-4) moyen fort	Rangs(1-2) fort
Fréquence forte (>50%)	La hauteur de la barrière			Le pied d'arbre ne représente pas de déchets / L'état de la couverture végétale
Fréquence faible (<50%)	Le matériau de la bordure / Le bon état de la bordure / L'état de la couverture végétale / La végétation apparente est spontanée / La végétation apparente est plantée / Le pied d'arbre ne présente pas de feuilles ou végétaux morts / Le pied d'arbre ne représente pas de déchets	Le matériau de la bordure / Le bon état de la bordure / La hauteur de la barrière / L'état de la couverture végétale / La végétation apparente est spontanée / La végétation apparente est plantée / Le pied d'arbre ne présente pas de feuilles ou végétaux morts / Le pied d'arbre ne représente pas de déchets	Le matériau de la bordure / Le bon état de la bordure / La hauteur de la barrière / L'état de la couverture végétale / La végétation apparente est spontanée / La végétation apparente est plantée / Le pied d'arbre ne présente pas de feuilles ou végétaux morts / Le pied d'arbre ne représente pas de déchets	Le matériau de la bordure / Le bon état de la bordure / La hauteur de la barrière / La végétation apparente est spontanée / La végétation apparente est plantée / Le pied d'arbre ne présente pas de feuilles ou végétaux morts

Les traits saillants ressortant de ce tableau sont les suivants :

- La hauteur de la barrière paraît peu influencer la perception de l'entretien ;
- L'absence de déchets et l'état de la couverture végétale paraissent être les principaux critères de l'entretien pour les personnes interrogées

2.1.4 Ce qu'il faut retenir

- Les perceptions de la végétalisation ne sont pas faciles à établir ;
- Il semblerait que certains non-végétaliseurs ne soient pas vraiment sensibles à la végétalisation, de manière consciente du moins ;
- La définition de l'entretien n'est pas consensuelle, même si globalement, l'absence de déchets et l'état de la couverture végétale paraissent en être les principaux critères.

De manière intuitive, les raisons pour lesquelles les habitants végétalisent sont liées à leur perception du phénomène, mais leur activité est aussi influencée par le contexte, comme le montre le large éventail de motivations qui seront évoquées dans la section suivante.

2.2 Motivations et facteurs facilitant la revégétalisation

A partir de l'analyse des discours, et dans le but de mieux comprendre quelles sont les raisons qui poussent les habitants à s'engager et à rester impliqués dans la végétalisation, un ensemble de facteurs encourageant cette activité ont été identifiés. Nous avons fait la distinction entre les motivations qui amènent, en amont, les habitants à végétaliser et les facteurs qui facilitent, *in situ*, la pratique de végétalisation.

2.2.1 Motivations à végétaliser

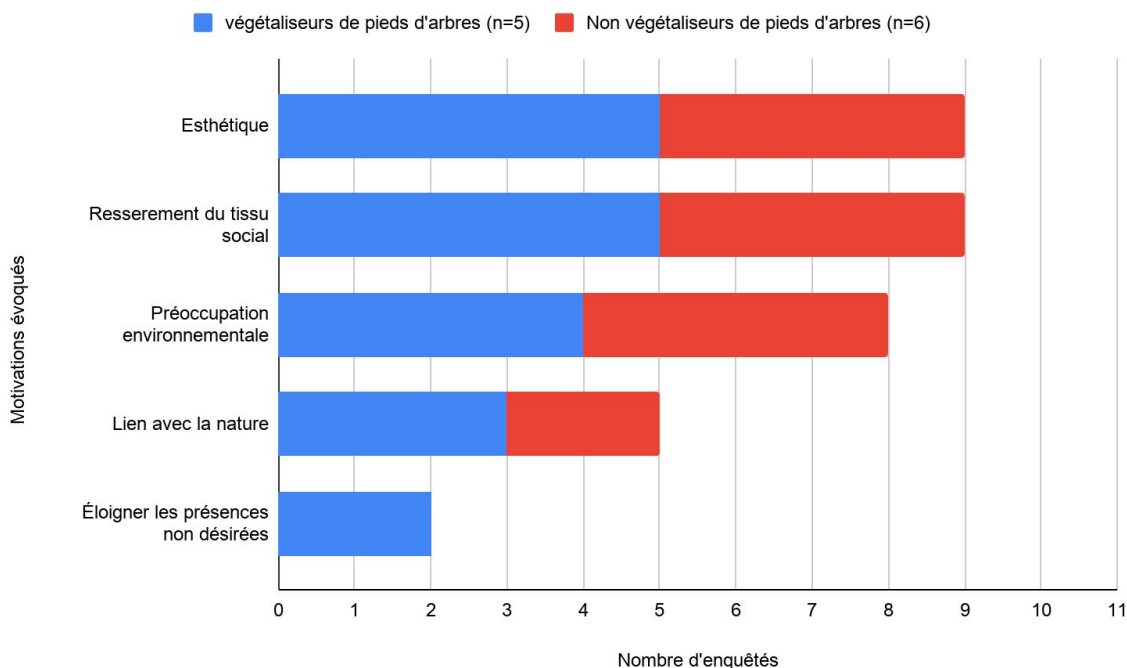


Figure 1 : Les principales catégories de motivations liées à la végétalisation évoquées par les enquêtés (végétaliseurs et non-végétaliseurs) vs le nombre des enquêtés qui les ont évoqués.

L'analyse des entretiens indique que les motivations principales des enquêtés pour la végétalisation sont davantage liées à la vie du quartier qu'à une volonté de créer un lien avec la nature. En effet, les deux motivations les plus évoquées (par la totalité des végétaliseurs et les quatre cinquième des non végétaliseurs) sont l'esthétique et le resserrement du tissu social.

– Motivations liées à la vie du quartier

Les enquêtés expriment leur souhait d'embellir l'espace public et de le rendre plus agréable à vivre. Toutefois, les visions de ce qui est beau diverge entre les participants. Certains considèrent que le beau est ce qui fait soigné (avec des bordures propres, un couvert végétal contrôlé), d'autres que c'est ce qui fait "*naturel*" (aux délimitations floues ou absentes, qui est vivant et s'étale) et certains aiment ce qui est subversif et en "*borde*". Deux habitants considèrent également que la végétation des pieds d'arbres est un moyen de rendre la rue plus propre.

Le resserrement du tissu social est également majoritairement partagé. Les habitants considèrent que la végétalisation des pieds d'arbres serait un moyen de créer du lien et de la convivialité avec les voisins ou un collectif d'habitants du quartier, ainsi que de les impliquer dans l'activité pour se partager la charge de cette activité, même si cela s'avère plus difficile en pratique.

"ce qui en découle, c'est qu'après les gens s'arrêtent, le lien social. On parle. Les gens vous connaissent, il... Vous voyez, moi aussi je connais pleins de gens comme ça, il y a des discussions qui s'installent."

Certains enquêtés tentent d'éloigner les présences qu'ils considèrent indésirables. Par exemple, les automobilistes et scooters, les dealers et la prostitution. Il semblerait que la présence des végétaliseurs dans l'espace public permette effectivement cette réappropriation.

"Elle avait un problème avec les scooters qui se garaient... Des voitures, des scooters... Et là, c'était jour et nuit... Du bruit sous ses fenêtres, et là, ça a résolu le problème"

– Place du végétal en ville

Une préoccupation pour la situation environnementale se dégage également de nombreux discours d'habitants végétaliseurs comme de non végétaliseurs. Certains habitants soulignent les bienfaits de la nature en ville

« Pour moi c'est indispensable, même tout proche de nous [...], avec tous les avantages : îlots de fraîcheur, oxygène, capture de CO2... ».

D'autres ne considèrent pas forcément que la végétalisation des pieds d'arbres aura un impact sur l'écosystème, mais pensent que la végétalisation participe à un changement des mentalités sur les questions environnementales.

« Évidemment on n'a pas parlé de la situation dramatique environnementale, mais c'est tellement... Une goutte d'eau le pied d'arbre... [...] Il faut que les Parisiens, les enfants et les jeunes, qu'on ne voit pas beaucoup d'ailleurs, prennent conscience de l'importance... et simplement mettent les mains dans la terre.[...] C'est un changement de mentalité ! »

Quelques habitants enquêtés souhaitent entretenir un lien avec la nature, en ayant la possibilité de "*mettre les mains à la terre*" ou simplement en regardant pousser les plantes. Une personne mentionne notamment la volonté de transmettre à ses enfants un savoir-faire lié au jardinage. Trois habitants font références à leurs expériences de vie à la campagne et

expriment une volonté d'apporter un peu de ce rapport sensible au vivant dans leur vie citadine.

D'autres raisons, moins partagées, ont été évoquées :

Une personne isolée a déclaré que ce qui l'avait motivé à végétaliser était la possibilité de sortir dehors pendant le confinement, une autre a exprimé que cette activité était un moyen de trouver de l'apaisement.

De ce qui précède, on peut déduire que les principales motivations présentées par les informateurs sont de nature collective et sociale : la réaffirmation du tissu social dans le quartier et l'intention de transformer le milieu d'habitation en un lieu plus beau. Ensuite, viennent les motivations environnementales, soit liées à une question collective de sensibilisation, soit à une dimension plus personnelle de jouissance du contact avec la nature.

2.2.2 Facteurs facilitant la végétalisation

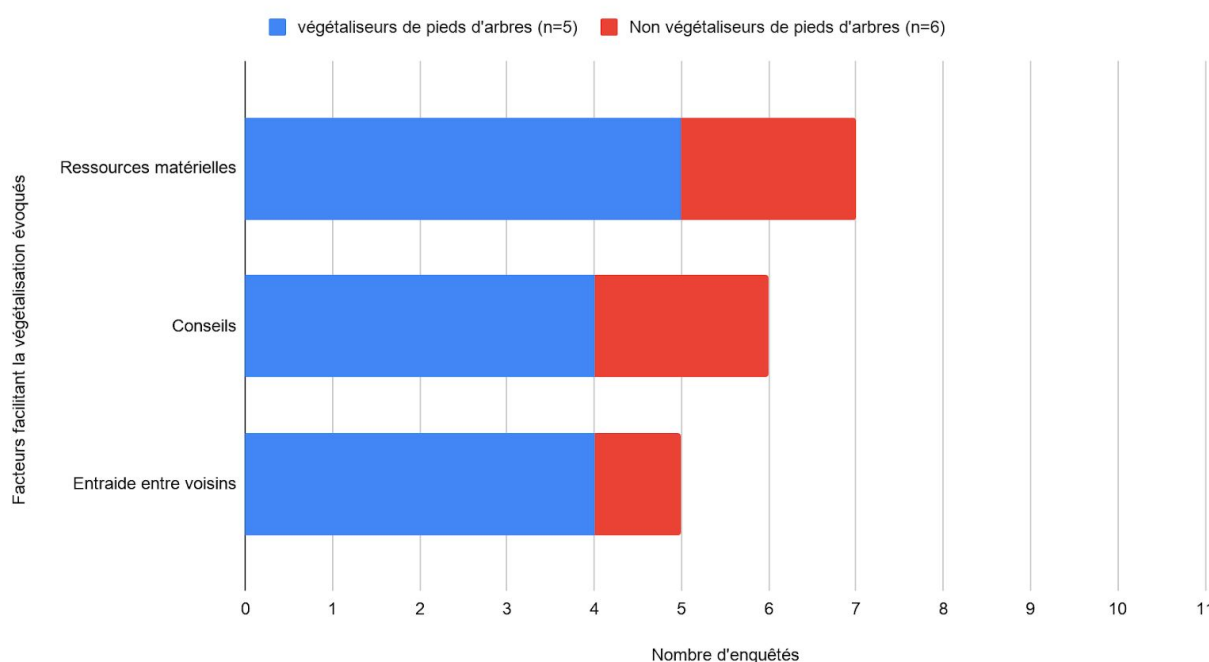


Figure 2: Les principales catégories de facteurs facilitant la végétalisation évoqués par les enquêtés (végétaliseurs et non-végétaliseurs) en fonction du nombre des enquêtés qui les ont évoqués.

Dans les facteurs facilitant la végétalisation en pratique, nous distinguons trois catégories de facteurs évoqués par les enquêtés : les ressources matérielles, les conseils donnés et l'entraide entre voisins.

Premièrement, les ressources matérielles sont identifiées comme des facteurs facilitant l'activité, en distinguant trois sous-catégories : les achats personnels, les ressources fournies par la mairie et les dons et récupérations.

Quatre végétaliseurs évoquent des ressources matérielles mis à disposition par la mairie notamment les distributions de sacs de terres et de graines ou de bulbes aux périodes nécessaires. Un habitant se montre reconnaissant envers la mairie pour la mise en place d'une fosse à végétaliser en bas de son immeuble.

La totalité des végétaliseurs fait référence aux achats ou dispositifs qu'ils ont fait à leurs frais personnels. Parmi ces achats on trouve de la terre, des plantes, des gants, des outils de jardinage, du matériel d'arrosage, des jardinières, des barrières etc. Un habitant évoque par exemple l'achat d'un tuyau d'arrosage facile à dérouler pour pouvoir le tirer depuis la cour de son immeuble : *“Comme j'étais au rez-de-chaussée, j'avais acheté un tuyau... Les tuyaux pratiques... Il suffit juste de brancher sur un robinet et c'était facile d'arroser. C'était pas les tuyaux lourds et difficiles à plier, c'était les nouveaux machins.”*

Les dons, échanges, ou la récupération sont également évoqués par trois végétaliseurs qui participent à des échanges de graines, de plantes, ou fabriquent des dispositifs à partir de matériaux de récupération. Est évoquée notamment la fabrication de mobilier urbain, par exemple d'un banc autour d'un pied d'arbre facilitant les rencontres et discussions.

“Les gens du coup venaient sur ce banc, [...], c'est un spot où tout le monde parle et c'était... c'est fascinant comment ce genre de truc hyper simple... [...] Ça crée du lien, c'est vrai, c'est fou, c'est vraiment pas difficile à faire ! On se demande pourquoi c'est pas juste fait tout le temps !”

La deuxième catégorie de facteurs facilitant la végétalisation mentionnée par les enquêtés relève des conseils qui leurs ont été donnés de la part, soit de la mairie, soit de proches qui s'y connaissent en jardinage ou en aménagement de l'espace urbain.

Ensuite, l'entraide entre voisins est un facteur évoqué par quatre habitants végétaliseurs comme un facteur extrêmement important pour la pérennité de la végétalisation. Elle permet soit d'alléger de manière récurrente la charge de l'entretien en la partageant entre plusieurs personnes ou bien de relayer le végétaliseur du pied d'arbre lorsqu'il doit s'absenter ou est indisponible. Les végétaliseurs désirent que l'entraide en collectif soit davantage présente. L'entraide se fait entre voisins d'une copropriété, d'un espace de travail, entre commerces ou membres d'une association.

2.2.3 Ce qu'il faut retenir

- Les motivations des enquêtés du secteur du plateau semblent davantage liées à la vie du quartier et à une volonté de réinvestir l'espace public (recherche esthétique, resserrement du tissu social) qu'à la volonté de créer un lien sensible avec la nature.
- L'entraide entre voisins, les conseils donnés et les ressources matérielles (mises à disposition par la mairie, aux frais personnels des végétaliseurs ou récupérés) sont les principaux facteurs facilitant la végétalisation qui ont été évoqués.

Bien que la totalité des enquêtés végétaliseurs semblent très motivés et persévérants, ceux-ci nous ont fait part des nombreuses difficultés qu'ils rencontraient dans leur pratique de végétalisation, ainsi que de leur éventuel découragement. Nous avons donc catégorisé les différents freins qu'ils évoquaient, de manière à dresser un bilan des possibles causes d'abandon des dispositifs.

2.3 Difficultés rencontrés et freins à la végétalisation

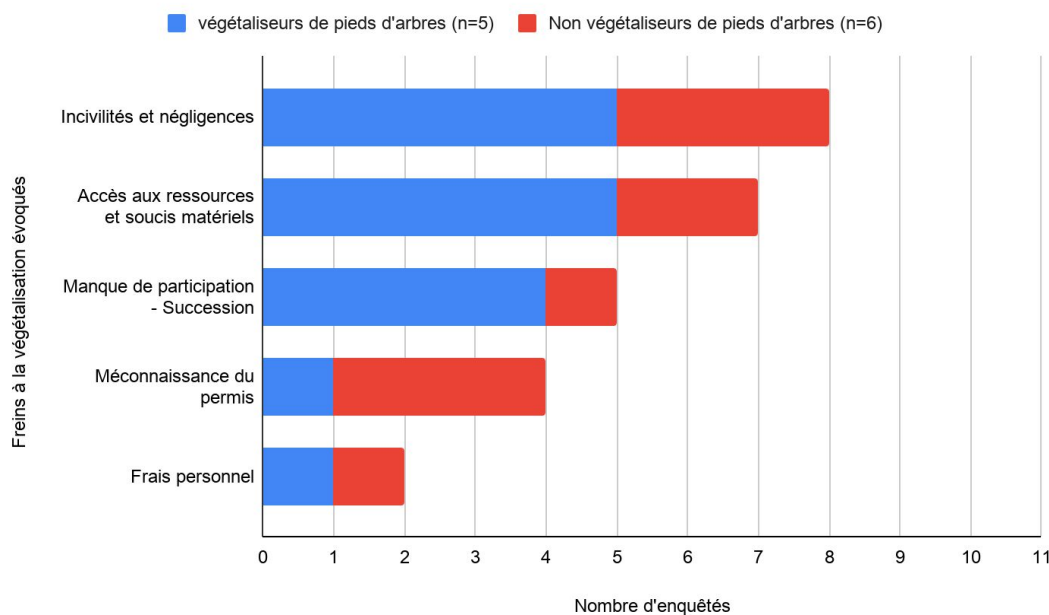


Figure 3 : Les principales catégories des freins à la végétalisation évoqués par les enquêtés (végétaliseurs et non-végétaliseurs) en fonction du nombre des enquêtés qui les ont évoqués.

L'analyse des entretiens a permis de faire émerger les principales difficultés rencontrées par les habitants du secteur du Plateau face à la végétalisation des pieds d'arbres.

2.3.1 Incivilités et négligences

Le frein le plus avancé par les enquêtés est le problème des incivilités, il revient systématiquement lors des entretiens et s'avère être une expérience partagée par tous les végétaliseurs. La totalité des végétaliseurs de pieds d'arbres ont été victimes de vandalisme, leurs plants ayant été arrachés ou cueillis pour être ensuite revendus, selon certaines personnes interrogées. Quatre végétaliseurs se plaignent également des chiens qui viennent faire leurs besoins sur leurs pieds d'arbres ainsi que de la présence des déchets qui y sont régulièrement jetés.

“Je faisais un nettoyage quasiment journalier, nettoyage c'est prendre des gants, enlever toutes les crottes... Tous les trucs cracra...”

Parmi les actes d'incivilités, le dépôt des déchets semble être le plus remarqué par les personnes qui ne végétalisent pas, ayant été évoqué par la moitié des non-végétaliseurs.

Les négligences de la part des services de nettoyage est revenu dans les discours de près d'un quart des végétaliseurs. Un habitant évoque la négligence lors du passage des poubelles qui abîme les bordures du pied d'arbre, un autre raconte le découragement lorsqu'il s'est rendu à son pied d'arbre et que le service de nettoyage de la ville l'avait coupé à ras.

“J'avais bien noté que j'avais un permis, [...] on est rentrés et la mairie de Paris... les nettoyeurs sont passés et ils ont tout ratiboisés... sur toute la rue [...] c'était vraiment un découragement total.”

Un habitant témoigne aussi de négligences de la part des automobilistes et des scooters qui abîment les bordures de ses pieds d'arbres.

2.3.2 Accès aux ressources et problèmes d'ordre matériel

L'accès aux ressources et les soucis d'ordre matériel, sont également des difficultés mentionnées par la totalité des végétaliseurs. Le frein le plus important semble être l'accès à des points d'eau pour arroser les pieds d'arbre. Trois végétaliseurs témoignent devoir faire un long trajet entre leur source d'approvisionnement en eau et leur dispositif de végétalisation, et deux témoignent arroser avec des bouteilles, ce qu'ils trouvent très fastidieux. Cette difficulté est exacerbée en été, lors des périodes de fortes chaleurs. Les habitants végétaliseurs déplorent que la ville ne prenne pas davantage de mesures pour faciliter l'arrosage.

“C'est l'arrosage qui bloque tout, parce que les gens ne peuvent pas arroser. Parce qu'il faut monter tout en haut pour chercher de l'eau, il faut prendre l'ascenseur...”

Trois végétaliseurs rencontrent aussi des difficultés liées à la terre : un habitant mentionne que la terre des pieds d'arbre est extrêmement dure à jardiner, et deux végétaliseurs déplorent qu'il est compliqué de se procurer de la terre. Un habitant explique que malgré la mise à disposition de terre par la mairie, cette dernière n'assure pas le transport et il est difficile de transporter la quantité de terre nécessaire, seul et sans véhicule motorisé.

“On vous donne 2 ou 3 sacs de terre par an, je crois, mais c'est ça. Si possibilité de la retirer de la part de la mairie, difficulté à la transporter jusqu'à son pied d'arbre”

Concernant les soucis d'ordre matériel, les enquêtés évoquent la fragilité des barrières et/ou dispositifs qui entourent le pied d'arbre. Néanmoins un végétaliseur se différencie des autres, et considère que le pied d'arbre devrait être à nu, sans barrière. Selon lui, cela fait “plus naturel”.

2.3.3 Manque de participation active et problème de succession

La plupart des végétaliseurs enquêtés ont manifesté une difficulté à faire participer les gens à la végétalisation de leurs pieds d'arbre. C'est un frein important car la charge liée à l'entretien est lourde à porter pour une seule personne (surtout l'arrosage), et que les raisons de se décourager sont nombreuses, les végétaliseurs insistent donc sur l'importance d'entreprendre le projet en collectif.

“Pour moi on ne peut pas faire un pied d'arbre en solitaire, c'est impossible! c'est impossible parce qu'il y a trop de vandalisme, trop de crottes de chien, trop de mots de gens, [...] trop de négatif... qu'on peut gérer quand on est plusieurs”

Il ressort néanmoins régulièrement des discours des personnes enquêtées que l'activité de végétalisation permet de créer du lien. En effet, les passants et voisins s'arrêtent et discutent. Néanmoins, il est difficile d'obtenir une participation active de leur part. Les raisons avancées pour cette non participation sont souvent de l'ordre d'un choix de priorités.

“C'est une activité assez chouette et pour répondre à ta question c'est pas que j'ai pas le temps mais c'est que si j'arrivais à me libérer du temps pour faire un truc ce serait sûrement pas le premier truc auquel je penserai.”

Découle de ce manque de participation collective, le problème de la succession, qui semble être la source principale d'abandon du pied d'arbre. Quatre végétaliseurs évoquent la difficulté de maintenir le pied d'arbre en état lorsqu'ils doivent, de manière temporaire ou définitive, cesser leur activité car personne n'en prend la relève. Les végétaliseurs évoquent principalement comme cause de l'arrêt de l'activité : la maladie (deux récurrences) ou les déménagements (trois récurrences).

2.3.4 Méconnaissance du permis de végétaliser

La méconnaissance du permis de végétaliser de la part des non-végétaliseurs peut également être considérée comme un frein à la végétalisation, au sens où la moitié des non-végétaliseurs enquêtés ont manifestés un intérêt pour participer à l'activité mais ne connaissaient pas l'existence du permis. Deux végétaliseurs ont également témoigné avoir rencontré des difficultés face à la méconnaissance de cette activité par les habitants du quartier. Un végétaliseur évoque l'incompréhension de son voisin qui a appelé la mairie pour faire remettre une grille sur le pied d'arbre alors qu'il venait de la faire enlever ; un autre se plaint des habitants qui le prennent pour un agent de la ville et lui demande s'il peut venir entretenir d'autres espaces verts.

2.3.5 Frais occasionnés

Le dernier frein que nous avons relevé concerne les frais occasionnés par le démarrage et l'entretien d'un pied d'arbre. Il n'a néanmoins été relevé que deux fois, par un habitant végétaliseur et un non végétaliseur. Il ne fait pas partie des freins les plus partagés par les habitants du Plateau mais cela semble diverger suivant le profil socio-économique et le type de pied d'arbre voulu (avec ou sans barrières, matériaux de récupérations ou achats...).

“J'allais dire 150 ou 180 euros quand même. [...] Donc il y a des gens qui ne peuvent pas investir tout ça” [pour le lancement d'un pied d'arbre].”

2.3.6 Ce qu'il faut retenir

Les freins à la végétalisation habitante les plus marquants dans le secteur du plateau sont :

- Les incivilités parmi lesquelles le vandalisme ou la coupe à ras par négligence des services de nettoyage semblent avoir été les plus décourageants pour les végétaliseurs. ;
- Les difficultés d'arrosage par manque d'accès facile aux points d'eau qui freinent le nombre de végétaliseurs dans leur activité ;
- La pratique en solitaire entraîne l'abandon du dispositif car personne n'assure la succession du végétaliseur qui ne peut plus l'entretenir.

Face aux différentes difficultés rencontrées *in situ* par les acteurs de la végétalisation, ces derniers mettent déjà en place des stratégies de manière à pérenniser leurs dispositifs végétaux. Il nous paraît important de s'y intéresser afin que nos recommandations de gestion prennent en compte ces solutions déjà existantes.

2.4 Stratégies mises en oeuvre ou suggérées dans la pérennisation des installations végétales

2.4.1. Le partage d'informations

Durant les entretiens, le partage d'informations a été abordé par certains acteurs, quand la question de la pérennisation des installations végétales était posée. Beaucoup ont insisté sur l'effort de communication et de pédagogie qui devait être fait pour “*changer les mentalités des gens*”. Trois types d'objectifs sont évoqués :

- Inciter leurs concitoyens à respecter le travail des jardiniers de pieds d'arbres, en leur faisant réaliser l'investissement en temps et en énergie que cela demande ;

- Les sensibiliser à la biodiversité et leur transmettre les techniques de jardinage ;
- Faire prendre conscience à tous les habitants que la végétalisation est dans l'intérêt de chacun.

L'instauration d'un lieu ressource par secteur, qu'il soit fermé ou en extérieur, comme dans le parc des Buttes-Chaumont par exemple, a été évoquée à mainte reprise : si les actions mises en place par la mairie (formations, distributions/échanges de graines) sont appréciées, les habitants interrogés ont témoigné leur frustration de ne pas avoir de ressources plus locales. Un tel lieu permettrait donc de favoriser les échanges, le partage de connaissance, et de créer du lien entre les végétaliseurs. Une personne ressource, qui pourrait être de la mairie, issue d'une association ou un jardinier des Buttes-Chaumont par exemple, pourrait y faire une intervention. L'aspect convivial du lieu, qui permettrait des rencontres et contribuerait à faire du lien entre les participants a été mis en avant, conformément à l'importance de l'aspect social de la végétalisation mis précédemment en avant.

A un niveau plus individuel, un certain nombre de végétaliseurs optent pour la pose de panneaux, considérés comme des outils pédagogiques. Ils permettent de sensibiliser à la végétation, au travail fourni, et à l'importance de celui-ci.



Image 1 : Panneau sur un pied d'arbre du Plateau

2.4.2. Le travail en collectif

L'aspect collectif est particulièrement ressorti de manière récurrente durant les entretiens (9 fois sur 11), avec différentes modalités suivant les personnes interrogées. Les raisons de ce désir de végétaliser collectivement relèvent à la fois de considérations pragmatiques (aides matérielles et/ou en termes de savoirs), mais aussi d'un souci de sociabilisation. Plusieurs types de collaboration ont été recensés :

- Collaboration avec la mairie et les services de la ville

Le soutien de la mairie dans la végétalisation paraît être apprécié par les habitants interrogés (fourniture de terreau, de bulbes, de cours de jardinage...). Toutefois, 8 acteurs interrogés sur 11 pensent que la mairie devrait jouer un rôle de soutien et d'accompagnement plus important, notamment en termes administratifs, comme traiter les demandes de permis de végétalisation rapidement, et de communication, par exemple sur l'existence même du permis.

Certains acteurs ont proposé un partenariat avec les services de la ville pour l'entretien des pieds d'arbres : *"Il faudrait inclure les services de la ville pour les [pieds d'arbres] entretenir au moment où les habitants pour une raison ou une autre les entretiennent plus. Quand il y a des mégots, des canettes, il faut que ce soit ramassé comme sur les trottoirs".*

- Collaboration informelle (voisins, copropriétaires, amis)

La végétalisation comme moyen de resserrer le tissu social est naturellement mise en avant dans cette collaboration, mais l'intérêt matériel est également mentionné. En effet, végétaliser à plusieurs permet non-seulement de diviser les frais, mais aussi de faire émerger des solutions. Par exemple, les copropriétaires qui votent pour installer un système d'arrosage, ou la mise en place d'un système de roulement pour arroser le pied d'arbre en période de congés. L'exemple de la Villa Fleurie est revenu de manière récurrente : les personnes interrogées attribuent son succès à l'aspect collectif du projet.

De plus, un acteur souligne que la végétalisation collective permet de favoriser le sentiment de responsabilité vis-à-vis du groupe qui végétalise :

"Tu as quand même cette petite pression qui fait que tu le fais. D'où l'importance d'inscrire ça dans des réseaux qui sont... où les liens interpersonnels sont aussi teintés d'affection..."

Une personne a évoqué la pertinence de collaborer avec des fleuristes, qui permet de végétaliser à moindre coût, en récupérant des plantes invendables et des bulbes.

- Collaboration avec des associations, établissements d'insertion et établissements scolaires

Plusieurs structures avec lesquelles collaborer ont été évoquées : les associations, les structures d'insertion sociale et les établissements scolaires. Globalement, le fait que ces acteurs soient structurés offre un cadre rassurant aux végétaliseurs, leur permet de profiter d'un réseau facilitant leur travail, de s'appuyer sur un personnel particulièrement impliqué, et de rencontrer des pairs.

Plus particulièrement, concernant la collaboration avec des structures d'insertion sociale, la dimension solidaire semble être un vrai moteur de l'activité de végétalisation. Un acteur associatif remarque que les projets solidaires et d'insertion menés sont ceux qu'il juge les plus fructueux, à la fois en termes de pérennité, d'enrichissement personnel. Une autre personne interrogée suggère d'appuyer une pratique déjà existante de certains sans-abris :

"Faire participer les personnes sans-abris, qui sont proches de ces arbres. [...]. Dans le XXème, ils étaient vraiment bien installés et ils avaient un petit carré près de Emmaüs. L'an dernier, il avait cultivé des pommes de terre lui-même, on pourrait suggérer à ces personnes-là ou à des associations qui les prennent en charge pour voir si ça les intéresserait pas."

Certains acteurs associatifs expliquent favoriser le travail en collaboration avec des crèches, écoles, collèges ou lycées, car ils estiment que le travail avec ce type de structure est plus porteur et pérenne que la collaboration avec des particuliers. En effet, ces lieux sont qualifiés de "sécurisés" par un acteur, dans la mesure où l'installation est plus entretenue et surveillée que lorsqu'elle se situe dans la rue. De plus, l'implication du personnel enseignant dans ce type de projet qui correspond aux programmes scolaires est particulièrement appréciée, de même que la satisfaction de participer à la sensibilisation du jeune public aux questions de végétalisation.

2.4.3. Concevoir et planifier la végétalisation sur le "long terme"

Il est apparu que certains acteurs menaient une réflexion sur le type de végétalisation à mettre en œuvre pour pérenniser leurs installations. Un acteur notamment se projette sur les 5 ans à venir : *"Je pense que dans 5, 6 ans on aura une énorme façade végétale"*.

Ce type de réflexion paraît être encouragée par la durée du permis de végétaliser, de trois ans renouvelable de façon tacite jusqu'à 12 ans, et incite donc à voir au-delà d'une saison.

- Garder une belle parcelle durant toutes les saisons

Pour certains végétaliseurs, l'esthétique d'une parcelle se définit par la présence de fleurs, ce qui amène une réflexion sur le type de plante utilisée. Par exemple, des jasmins d'hiver, qui prennent le relais des jasmins d'été quand ceux-ci ont fini de fleurir.

D'autres végétaliseurs choisissent les plantes en fonction de leur résistance au temps long et favorisent les plantes vivaces, et au climat, en préférant les plantes robustes, et favorise la diversité du type de plante :

"On avait cherché des plantes robustes, vivaces et "remarquables" (impressionnantes quoi...). On avait des acanthes, qui s'étaient super bien adaptées [...], des iris qui avaient bien pris mais qui ont été arrachés, des ancolies qui ont mal résisté bizarrement (sol trop dur ?). On avait des plantes de rocailles (sauge, achillée, verveine, oreille d'ours) et des trucs genre sedums, jubarbes etc. qui s'étaient toutes seules. Un lierre aussi qui avait commencé à s'étaler."

La réflexion sur la composition du pied d'arbre, pour favoriser son esthétique et son côté fleuri implique généralement une réflexion sur la biodiversité, plus ou moins consciente :

"On a travaillé tout l'écosystème, et du coup aujourd'hui les jardinières se portent très très bien, on a de très belles jardinières qui sont toujours fleuries".

- Préférer la récupération, le recyclage

Les entretiens ont montré la tendance des végétaliseurs à favoriser du matériel vivant qui coûte peu cher, peut se replanter, ressort l'année suivante (bulbes), a été donné par des pairs, a été collecté dans la nature. L'intérêt de telles pratiques est à la fois économique, mais aussi une revendication écologique et politique. Elle contribue à la pérennité du dispositif dans la mesure où le frein financier est diminué, et où le fait d'agir en accord avec certaines valeurs entre en jeu. De même, le recyclage de matériel non-vivant permet aux végétaliseurs de continuer leur activité à moindre coût. Une des personnes interrogées y voit un intérêt plus poussé et estime que le végétaliseur se sent plus engagé dans l'activité, et est donc plus susceptible de continuer son activité dans le temps :

"Les gens s'investissent beaucoup plus (si ils fabriquent les structures en faisant de la récup') que quand c'est un cadeau qu'on vous apporte comme ça, que vous n'avez pas vraiment demandé".

2.4.4 Possibilité de pénaliser les personnes ne respectant pas les installations ou leurs engagements

Plusieurs personnes interrogées ont évoqué la possibilité de pénaliser les personnes manquant de civisme (c'est-à-dire laissant des mégots, papiers ou autres déchets, ou bien dégradant les installations, volant des plantes), via des amendes. Cette solution n'est vue par aucun des acteurs comme la panacée, mais paraît plutôt être le reflet d'une lassitude et d'un désespoir profond face à des problèmes récurrents qui restent sans solution :

“Enfin moi je regrette la pédagogie, elle a été faite depuis des années. Il n'y a plus que la répression maintenant”.

Les acteurs se prononçant en faveur de sanctions considèrent que leur rôle serait plus incitatif que répressif, et permettrait de faire prendre conscience aux habitants de l'importance d'adopter une attitude citoyenne.

Les sanctions évoquées visent aussi les végétaliseurs qui n'entretiennent pas assez leur pied d'arbre. Certains acteurs évoquent dans ce cas la possibilité de retirer le permis de végétalisation, comme le stipule le contrat :

“C'est à la mairie de voir, c'est dans leur camp là”.

La responsabilité de la surveillance est attribuée à la mairie par les personnes ayant abordé cette thématique.

2.4.5 Ce qu'il faut retenir

Parmi les stratégies mentionnées comme outils pour pérenniser les dispositifs, il y a lieu de citer :

- La partage d'informations, qui faciliterait le respect par les habitants du travail de ceux qui végétalisent. Il est valorisé la présence d'un intermédiaire qui permettrait de mettre en relation les végétaliseurs.
- La dimension collective de l'activité est fortement appréciée, diverses formes de collaboration étant évoquées : avec la mairie, avec les associations, avec le voisinage.
- Au cours des entretiens, il est également fait référence à la possibilité de penser à long terme en ce qui concerne les dispositifs, qui peuvent être gardés en condition tout au long de l'année en suivant différentes stratégies, comme l'utilisation de plantes données ou récupérées, ce qui réduit le coût de l'entretien.
- De plus, la possibilité de sanctionner ceux qui ne respectent pas les dispositifs a été mentionnée comme une autre option pour contribuer à la durabilité des dispositifs.

Module 3 : Limites de l'étude

Cette étude a été délicate à réaliser dans le contexte de crise sanitaire et de confinement, ce qui nous a conduites à adapter notre méthodologie. Les observations directes sur le terrain ont été réduites à celles effectuées lors de la visite exploratoire. Elles nous ont permises de découvrir brièvement les dispositifs du quartier, toutefois elles ont été trop restreintes pour se prêter à une analyse fine. Une immersion sur le terrain pendant la semaine d'enquête aurait permis de constater les pratiques *in situ*, les décalages entre pratiques et discours et donc *in fine* d'orienter plus précisément nos recommandations.

De même, des entretiens en personne, et non à distance, auraient contribué à enrichir nos analyses, grâce à la spontanéité du face-à-face et la possibilité d'analyser le langage corporel de la personne interrogée. De tels entretiens nous auraient certainement permis de recruter plus de personnes qui ne végétalisent pas.

Concernant la méthodologie adoptée, indépendamment des remaniements effectués à cause du contexte sanitaire, le choix de quatre secteurs étudiés était pratique en termes de répartition dans les quatre groupes de la classe. Toutefois, même s'il a été mûrement réfléchi en amont, ce choix n'est pas représentatif de l'ensemble du XIXème arrondissement de Paris. Un travail encore plus collectif avec l'ensemble de la classe aurait été désirable, mais trop compliqué à mettre en place, particulièrement en période de confinement.

Le nuancier en ligne visait à être représentatif de la perception de l'entretien des habitants. Pourtant, le mode de diffusion (en ligne) a entraîné un biais dans la sélection des participants. En effet, presque la moitié des personnes ayant rempli le questionnaire ont moins de 30 ans, puisque ces derniers sont les principaux utilisateurs des réseaux sociaux. Or nous n'avons pas eu d'entretien avec une seule personne végétalisant de cette tranche d'âge, et il est fréquemment ressorti durant les discussions que les jeunes étaient particulièrement durs à mobiliser dans la végétalisation. Une diffusion par voie papier aurait permis de toucher des personnes plus âgées, souvent moins présentes numériquement. Un autre biais de la diffusion est le fait que nous ayons sollicité notre réseau personnel, qui n'est pas représentatif de la réalité sociale du XIXème arrondissement.

Module 4 : Conclusion

Ainsi, cette étude suggère que différentes représentations de la nature en ville et de sa place coexistent dans le secteur du Plateau. Toutefois, une tendance semble se dégager concernant l'appréciation du niveau d'entretien ou d'abandon des dispositifs, et révèle une gêne partagée face à l'abandon apparent de certains d'entre eux.

Module 5 : AFOM

Les principales forces, faiblesses, opportunités et menaces liées à l'étude ont été identifiées.

Interne	Forces <ul style="list-style-type: none"> - Volonté de certains acteurs (individuels et associatifs), très impliqués - Organisation des activités de végétalisation déjà mises en place - Création de lien social déjà amorcée 	Faiblesses <ul style="list-style-type: none"> - Problèmes de succession (maladie, déménagement...) - Difficultés d'accès à l'information - Accès aux ressources (eau, terre...) - Difficulté à faire participer les gens
Externe	Opportunités <ul style="list-style-type: none"> - Appui plus important sur les écoles et les associations (de végétalisation, solidaires, sociales) - Développer les campagnes de communication - Intérêt généralisé pour la végétalisation 	Menaces <ul style="list-style-type: none"> - Manque de communication interne entre services de la mairie et externe entre la mairie et les habitants - Lassitude et découragement des végétaliseurs

Figure 4 : Tableau indiquant les forces, faiblesses, opportunités et menaces liés à l'étude

Module 6 : Recommandations

À la lumière de ce qui a été évoqué jusqu'à présent, certaines recommandations ont été formulées. Elles pourraient être mises en œuvre par les institutions coordonnant les activités dans le domaine de la végétalisation.

1. Favoriser les actions locales

Les actions du type de celles menées par la Maison du Jardinage à travers les dons de bulbes, formations, partage d'information, paraissent être appréciées, mais peu d'habitants en profite, du fait de l'éloignement.

2. Favoriser la création et le développement du lien social

Le lien social a été abordé de manière récurrente durant les entretiens : il semble qu'il soit une des principales motivations des végétaliseurs, et qu'il permette de pérenniser les dispositifs mis en place.

Les actions locales évoquées précédemment permettent de resserrer les liens sociaux entre habitants du quartier, mais les habitants interrogés mentionnent aussi le rôle du mobilier urbain. Une place végétalisée et sur laquelle il est possible de s'asseoir permet la création de tissu social.

3. Mettre l'accent sur la communication

Une meilleure communication sur les stratégies déjà mises en place serait bénéfique : certaines personnes interrogées n'étaient pas au courant de l'existence du permis de végétalisation, et sont décidées à en demander un depuis qu'elles en ont eu connaissance.

Mettre à jour le site *Végétalisons Paris* : certaines pages ne sont pas à jour, ce qui peut contribuer au sentiment de certains végétaliseurs d'être peu soutenus, même si le site n'a pas été abordé dans les entretiens. Par exemple, la fiche du Pôle ressource de jardinage urbain n'est pas accessible, de même que le guide Jardinons la ville (erreur 404).

En mettant en place une campagne de sensibilisation à la propreté et à la végétalisation, dans le même esprit que les campagnes en relation à la crise sanitaire. Un panneau respectant une charte graphique pourrait être disposé aux pieds d'arbre végétalisés, pour attirer l'attention des passants sur le travail fourni, et les inciter à le respecter. Les campagnes de sensibilisation dans les écoles paraissent être soutenues par les habitants interrogés.

4. Le problème de l'eau

L'eau est un des freins majeurs, évoqué par nombre de végétaliseurs. Le quartier du Plateau ne dispose d'aucun point d'eau recensé par eaudeparis.fr, ce qui rend la végétalisation parfois très compliquée, et est une cause d'abandon. Une réflexion poussée sur la mise en place de dispositifs d'approvisionnement et l'éventuelle utilisation du réseau d'eau non potable pour la végétalisation semble indispensable à la pérennisation de la végétalisation.

Bibliographie

Vauleon, YF., 2020. *Espaces publics à végétaliser à Paris, Étude exploratoire*. APUR. [En ligne] Consulté le 25/11/2020 (<http://apur.org>).

Bourdeau-Lepage, L., 2019. De l'intérêt pour la nature en ville: Cadre de vie, santé et aménagement urbain. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, décembre(5), 893-911.

Le Grenelle environnement, 2010. *La trame verte et bleue en France métropolitaine. Enjeux et expériences*. Programme Écologie, développement durable, transport et logement. [En ligne] Consulté le 24/11/2020. (<http://trameverteetbleue.fr>)

Le plan climat énergie de Paris, 2015. *Le programme de végétalisation de Paris*. [En ligne] Consulté le 25/11/2020. (<https://energy-cities.eu>)

Mehdi, L., Weber, C., Di Pietro, F., Selmi, W., 2012. Évolution de la place du végétal dans la ville, de l'espace vert à la trame verte. *VertigO*, 12 (2).

Reygrobellet, B., 2007. *La nature dans la ville. Biodiversité et urbanisme*. Étude du Conseil économique et social. [En ligne] Consulté le 25/11/2020. (<https://vie-publique.fr>).

Annexe

1. Charte du profil des informateurs

Table 3 : Charte du profil des informateurs

Code Enquetés	Impliqué dans la végétalisation	Type de dispositif végétalisé	Impliqué dans une association liée à la végétalisation	Tranche d'âge (ans)
Plateau_01	Oui	Pied d'arbre, jardinière	Non	50-60
Plateau_02	Oui	Pied d'arbre, jardinière	Oui	50-60
Plateau_03	Oui	Pied d'arbre, jardinière, fosse	Oui	30-40
Plateau_04	Oui	Pied d'arbre	Non	40-50
Plateau_05	Oui	Pied d'arbre	Non	60-70
Plateau_06	Non	Aucun	Non	30-40
Plateau_07	Non	Aucun	Non	20-30
Plateau_08	Non	Aucun	Non	40-50
Plateau_09	Non	Aucun	Non	20-30
Plateau_10	Non	Aucun	Non	50-60
Plateau_11	Non	Aucun	Non	40-50

2. Guides d'entretien semi-directif

2.1 Guide d'entretien pour les habitants végétaliseurs

INTRODUCTION

- Remercier la personne répondante pour sa participation et lui rappeler le sujet de notre recherche
- Informer du besoin d'enregistrement et demander le consentement au répondant. Rappeler à la personne que dans le cadre de notre éthique de recherche, son anonymat sera conservé.
- Informer le/la répondant-e de la durée de l'entretien et lui demander s'il possède des questions quant au processus de l'entretien ou quant au sujet de la recherche
- Signature du formulaire de consentement après explication de son fonctionnement

MISE EN CONTEXTE

(1) MISE EN CONTEXTE DE LA PRATIQUE DE VÉGÉTALISATION

1. Avez-vous une/plusieurs parcelle(s) de végétalisation ?
2. Depuis quand ?
3. Aviez-vous déjà une autre pratique de jardinage avant cela, ou un intérêt pour le monde végétal (plantes, potagers, etc) ?

(2) LES DISPOSITIONS MATÉRIELLES

1. Disposez-vous du matériel nécessaire pour mener à bien votre activité ?
2. A quelle fréquence allez-vous sur cette/ces parcelle(s) ? (dans quel but, toujours pour l'entretien par exemple ? À quel moment ? et combien de temps ?)

(3) LES CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES DE LA/DES PARCELLE(S)

1. Où se situe(nt) votre/vos parcelle(s) (quel endroit précisément) ?
2. Quelle est en est/sont la taille ?
3. Pourriez-vous me décrire votre/vos parcelle(s) (est-elle bordée, par quoi ? Quels types de végétaux y avez-vous plantés ? Y a-t-il d'autre élément singulier ou significatif propre à votre parcelle ?)

Proposer qu'ils nous envoient des photos si volontaires

1- Questions communes à tous les secteurs

(4) QUESTIONS RELATIVES AUX PERCEPTIONS:

1. Pouvez-vous nous faire la description d'une parcelle idéalement entretenue selon vous ? avez vous des exemples de parcelles en tête (dans le XIXe ou ailleurs dans Paris) ?
2. Toujours selon vous, à quoi ressemble une parcelle qui serait mal entretenue ?
3. Pourriez-vous nous décrire l'apparence de votre parcelle en saison d'hiver ?
4. Quelle est votre principale exigence à l'égard de votre parcelle ? Et le principal effet que vous recherchez sur votre pied d'arbre, balcon, cour ou autre... ? (vivant, fleuri, propre, joli, original...)

(5) QUESTIONS RELATIVES AUX RESENTIS ET AUX MOTIVATIONS:

1. Pour quelles raisons avez-vous décidé de vous investir dans la végétalisation d'un pied d'arbre ? (Si abandon : Pareillement, quelles sont les raisons qui vous ont poussé à arrêter votre activité de végétalisation ?)
2. Quel(s) aspect(s) positif(s) identifiez-vous à cette pratique de jardinage ?
3. Avez-vous déjà ressenti un mécontentement à l'égard de votre pratique ou de la végétalisation participative en général ? A quoi est-ce lié ?
4. Cette pratique de végétalisation dans l'espace public a-t-elle généré des changements dans votre vie personnelle ? De la même manière, cette pratique a-t-elle changé des choses dans votre vie sociale ? Lesquelles ?

(6) QUESTIONS RELATIVES AUX RESENTIS ET AUX FREINS:

1. Pouvez-vous me décrire une difficulté/des obstacles que vous auriez rencontrés avec votre parcelle/bac ? Quelles sont les solutions que vous avez trouvé pour y remédier ?
2. Quel(s) aspect(s) négatif(s) identifiez-vous à cette pratique de jardinage ?

(7) QUESTIONS RELATIVES À LA PÉRENNISATION:

1. Pourriez-vous me décrire les stratégies que vous avez trouvées afin de maintenir une régularité dans l'entretien de votre parcelle ? (dispositifs, organisation collective, gestes, type de plantation, par exemple). (et ont-ils fonctionné ?)
2. Une fois votre "permis de végétaliser" arrivé à échéance, souhaiteriez-vous le renouveler ? et pourquoi ?

(8) QUESTIONS RELATIVES AUX DIMENSIONS COLLECTIVES ET INDIVIDUELLES:

1. Votre investissement dans le jardinage de pied d'arbre émane-t-il d'un désir personnel ou bien est-il né d'une dynamique collective (et si oui, à quel niveau : familial, associatif, voisinage) ?
2. Selon vous, quels sont les aspects positifs et/ou négatifs relatifs à cette pratique en solitaire ? Pareillement quels sont les aspects positifs et/ou négatifs relatifs au jardinage d'une parcelle en collectif ?
3. (si concerné) Pourriez-vous me décrire votre mode d'organisation collective pour entretenir la/les parcelle(s) végétalisée(s) ? (comment les rôles et le temps sont répartis)
4. (si concerné) Si vous vous occupez seul(e) d'une parcelle, pourriez vous me décrire votre organisation pour entretenir votre parcelle ? (mois ou saison type, qu'est ce que vous faites ?)

QUESTIONS RELATIVES A LA PROBLÉMATIQUE PLATEAU :

1. Que pensez-vous de la végétalisation habitante (pieds d'arbres, bac de jardinage etc.) dans le secteur du plateau ? (est-ce que vous y prêtez attention ou pas ? Est-ce qu'il vous semblent entretenus ou pas ?)
2. Faites-vous partie d'une structure associative ou d'un groupe de personnes végétalisantes du secteur Plateau (ou autre part) ? Est-ce que cela influe la manière dont vous végétalisez /est-ce que cela vous apporte une plus-value (*conseils pratiques ou techniques, soutien, convivialité* ?)
3. Avez-vous développé certaines connaissances et/ou savoir-faire avant/pendant/après la végétalisation de vos dispositifs ? Si oui, qui vous les a transmises ? Avez-vous transmis vous-même des connaissances à certaines personnes ? A qui ? Dans quel cadre ?
4. Rencontrez-vous des difficultés liées à la végétalisation au sein du quartier ? Pensez-vous qu'il y aurait des points à améliorer en terme de végétalisation habitante au sein du quartier du Plateau?

CONCLUSION

- Souhaitez-vous réagir ou ajouter quelque-chose au regard des points évoqués lors de l'entrevue ?
- Remercier la personne pour sa participation et lui demander si elle possède des questions suite à cette entrevue.
 - Rappeler à la personne les termes de confidentialité et les droits de retrait
 - Clôturer l'entretien.

2.2 Guide d'entretien pour les habitants non-végétaliseurs

INTRODUCTION (cf 2.1 Guide pour les végétaliseurs)

MISE EN CONTEXTE

1. Avez-vous une/plusieurs parcelle(s) de végétalisation ? >>> *non*
2. Pratiquez vous d'autres activités liées au monde végétal ? (plantes à la maison, potager, etc.)

I- QUESTIONS RELATIVES AUX PERCEPTIONS

3. Que pensez-vous de la nature dans les espaces publics ?

4. Comment trouvez-vous les rues/places/espaces publics que vous fréquentez ? Préférez-vous certains à d'autres et pour quelles raisons ?
5. Remarquez-vous les dispositifs de végétalisation des rues et places ? Que pensez-vous de cette végétalisation ?
6. Avez-vous des exemples de parcelles (dans le XIXe arrondissement ou ailleurs dans Paris) ?
7. Souhaitez-vous voir plus (moins ?) de zones végétalisées ?

II- QUESTIONS RELATIVES AUX RESENTIS ET MOTIVATIONS

8. Avez-vous déjà songé à végétaliser ? Est ce que vous pensez que c'est une activité que vous aimeriez pratiquer ?

[Si oui]

- Quel type de dispositifs / lieux (pied d'arbre, jardin partagé, etc) ?
 - De manière individuelle ou en faisant partie d'un collectif ? (le collectif peut être familial, voisinage ou un groupe dédié spécifiquement au jardinage)
 - Pourquoi pensez-vous que cette motivation s'est éveillée en vous ? (situation covid, nouveau hobby, esthétique de la rue, besoin de se rapprocher de la nature)
9. Quels sont les avantages ou les intérêts de la végétalisation pour vous et pour l'espace public ?
 - Et les contraintes ?
 10. Quelles sont selon vous les stratégies à mettre en place pour pérenniser la végétalisation ? Ou pour favoriser plus d'implication, plus d'engagement des uns et des autres ?

[Si non]

- Sauriez-vous expliquer pourquoi ça ne vous attire pas ?
- Pensez-vous que vous le feriez, si vous aviez à votre disposition plus d'informations à propos de la possibilité de végétaliser ?
- Peut-être simplement il ou elle ne végétalise pas la rue parce que cela ne l'intéresse pas, ou/et qu'il n'a pas le temps.
- Quelles sont selon vous les stratégies à mettre en place pour pérenniser la végétalisation ? Ou pour favoriser plus d'implication, plus d'engagement des uns et des autres ?

III- QUESTIONS SUR LA DIMENSION COLLECTIVE ET NUANCIER

11. Avez-vous connaissance des associations ou groupes de votre quartier/secteur dédiés à la végétalisation ?
12. Que pensez-vous des associations qui végétalisent ?
13. Pensez-vous que ces collectivités mènent à d'autres avantages au-delà de l'exercice de végétaliser ? Par exemple, l'inclusion sociale ou la participation aux politiques citoyennes ?
14. (*Montrer les photos à l'interlocuteur*) Quels sont selon vous les dispositifs bien ou mal entretenus ?

CONCLUSION (cf 2.1 Guide pour les végétaliseurs)

3. Nuancier

Bonjour,


Cette étude est menée par des étudiants et étudiantes du Master DCDB (Diversité Culturelle, Diversité Biologique) du Muséum National d'Histoire Naturelle. Elle entre dans le cadre d'une enquête sur la végétalisation du XIX^e arrondissement de Paris. Ce questionnaire a pour objectif de comprendre ce que les habitants et habitantes du XIX^e arrondissement de Paris considèrent comme un pied d'arbre végétalisé entretenu.

Les données obtenues seront anonymisées, et utilisées strictement aux fins de cette recherche.

Le participant a la possibilité de revenir sur ses choix à tout moment, dans une période correspondant à la durée du projet d'étude (novembre 2020-février 2021). En cas de retrait de son consentement, le participant est informé que les données le concernant seront détruites.

Si vous avez des questions, vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante : projetvegetal2020@gmail.com.

Fichiers attachés:

 Photographies des pieds d'arbre

Début : 1 / 5

Êtes-vous d'accord pour que vos réponses soient utilisées dans cette étude ? *

- Oui
- Non

Dans quel quartier résidez-vous ? *

Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ? *

- moins de 30 ans
- 30 - 50 ans
- 50 - 70 ans
- plus de 70

A propos du pied d'arbre 1 *

	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
Je trouve que ce pied d'arbre est bien entretenu *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'aspect de sa bordure est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'état de la couverture végétale est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



A propos du pied d'arbre 2 *

	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
Je trouve que ce pied d'arbre est bien entretenu *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'aspect de sa bordure est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'état de la couverture végétale est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



A propos du pied d'arbre 3 *

	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
Je trouve que ce pied d'arbre est bien entretenu *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'aspect de sa bordure est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'état de la couverture végétale est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



A propos du pied d'arbre 4 *

	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
Je trouve que ce pied d'arbre est bien entretenu *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'aspect de sa bordure est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'état de la couverture végétale est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



Pied d'arbre 4

A propos du pied d'arbre 5 *

	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
Je trouve que ce pied d'arbre est bien entretenu *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'aspect de sa bordure est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'état de la couverture végétale est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



Pied d'arbre 5

A propos du pied d'arbre 6 *

	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
Je trouve que ce pied d'arbre est bien entretenu *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'aspect de sa bordure est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'état de la couverture végétale est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



Pied d'arbre 6

A propos du pied d'arbre 7 *

	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
Je trouve que ce pied d'arbre est bien entretenu *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'aspect de sa bordure est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'état de la couverture végétale est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



Pied d'arbre 7

A propos du pied d'arbre 8 *

	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
Je trouve que ce pied d'arbre est bien entretenu *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'aspect de sa bordure est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'état de la couverture végétale est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



Pied d'arbre 8

A propos du pied d'arbre 9 *

	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
Je trouve que ce pied d'arbre est bien entretenu *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'aspect de sa bordure est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'état de la couverture végétale est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



A propos du pied d'arbre 11 *

	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
Je trouve que ce pied d'arbre est bien entretenu *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'aspect de sa bordure est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'état de la couverture végétale est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je préfère avoir ce pied d'arbre dans ma rue qu'un des pieds d'arbre végétalisés que je considère comme entretenu *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



A propos du pied d'arbre 10 *

	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
Je trouve que ce pied d'arbre est bien entretenu *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'aspect de sa bordure est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que l'état de la couverture végétale est satisfaisant *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je préfère avoir ce pied d'arbre dans ma rue qu'un des pieds d'arbre végétalisés que je considère comme entretenu *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



Pied d'arbre 10

Déterminer, selon vous, le caractère entretenu d'un pied d'arbre en classant les critères d'entretien du plus important (1) au moins important (8). *

	1	2	3	4	5	6	7	8
Le matériau de la bordure *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le bon état de la bordure *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La hauteur de la barrière *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'état de la couverture végétale *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La végétation apparente est spontanée *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La végétation apparente est plantée *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le pied d'arbre ne présente pas de feuilles ou végétaux morts *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le pied d'arbre ne présente pas de déchets *	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

4. Attestation de consentement signé par les informateurs

1 Contexte et objet de l'étude

Les étudiants du Master Sociétés et biodiversité - Diversité culturelle, diversité biologique (SEB-DCDB), ci-après désignés comme « les collecteurs », réalisent en novembre 2020 une enquête ethnologique. L'enquête est réalisée par Catalina Rico-Lenta, Anaïs Cognet, Pérèz Ehako et Tessa Bonincontro.

Elle s'inscrit dans le cadre d'un projet collaboratif en partenariat avec la Mairie du XIX^e arrondissement de Paris et est coordonnée par Richard Raymond, Chargé de recherches au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et Léo Mariani, Maître de conférences contractuel au Muséum national d'histoire naturelle Paris (MNHN).

L'enquête est financée par le MNHN dans le cadre d'un module d'enseignement du Master SEB-DCDB.

Cette enquête vise à documenter et à analyser l'engagement des habitants dans la végétalisation participative des espaces publics. Elle nécessite la réalisation d'une campagne d'enquêtes auprès de personnes habitant le XIX^e arrondissement de Paris, participant ou non à ces pratiques de végétalisation des espaces publics et, plus largement, auprès de personnes concernées par ces pratiques, ci-après désignées comme « les participants ».

2 Déroulement de la participation à l'étude

2.1 Modalités de réalisation des entretiens

Les collecteurs Catalina Rico Lenta, Anaïs Cognet, Pérèz Ehako et Tessa Bonincontro, étudiantes du master SEB-DCDB du MNHN, réalisent des enquêtes auprès des participants.

Les enquêtes menées par entretiens seront enregistrées dans un fichier audio, puis transcrites dans un fichier texte.

Les données obtenues à partir de l'étude seront utilisées strictement aux fins de ladite recherche.

2.2 Droit de retrait

Le participant a la possibilité de demander à tout moment l'interruption de l'enregistrement et des prises de notes.

Le participant garde la possibilité de revenir sur ses choix à tout moment de l'entretien et au-delà, dans une période correspondant à la durée du projet d'étude (novembre 2020 - février 2021).

En cas de retrait de son consentement, le participant est informé que les données le concernant seront détruites.

3 Conditions d'utilisation de l'entretien

Le participant autorise la citation à titre gracieux de ses propos dans le rapport d'étude et la présentation orale des résultats qui découleront de l'enquête dans les conditions définies dans le formulaire de consentement.

4 Protection des données à caractère personnel

En application de l'article 13 du règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données) et de l'article 32 de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés modifiée par la loi n°2018-493 du 20 juin 2018, le participant est informé de ce qui suit :

Les données traitées sont ses nom, prénom, qualité et sa voix enregistrée.

Les seuls destinataires de ces données sont le collecteur, les étudiants de son groupe de travail et les deux coordinateurs de projets.

Les fichiers audio et les transcriptions sont déposés dans un espace numérique de travail sécurisé, et accessible aux seuls destinataires précédemment cités.

Aucun transfert de données hors de l'Union européenne n'est réalisé.

Les données sont conservées deux ans à la suite de la publication des résultats de l'étude.

Le participant dispose d'un droit d'accès et de rectification à ses données, ainsi que de celui d'en demander l'effacement, de s'opposer à leur traitement et d'en obtenir la limitation dans la mesure où cela est applicable. Il peut donner des instructions sur le sort de ses données après son décès.

Ces droits peuvent être exercés à tout moment, sous réserve de justifier de son identité, en adressant soit un courriel à l'adresse richard.raymond@mnhn.fr soit un courrier à Richard RAYMOND – Musée de l'Homme – 17 Place du Trocadéro – 75016 Paris. Dans ce dernier cas, il est nécessaire d'indiquer ses noms, prénoms et adresse.

Le participant dispose également du droit de saisir la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL), 3 Place de Fontenoy - TSA 80715 - 75334 PARIS CEDEX 07, de toute réclamation se rapportant à la manière dont le Muséum national d'histoire naturelle collecte et traite ses Données.

Projet “La végétalisation habitante en question”

Attestation de consentement

Je soussigné(e) donne mon consentement explicite et non équivoque au Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) en particulier étudiants du Master SeB-DCDB (Sociétés et biodiversité – Diversité culturelle, diversité biologique), et les coordinateurs de projets, pour participer à l'étude intitulée : « La végétalisation habitante en question ».

Les enregistrements qui seront réalisés pourront être utilisés dans le rapport d'étude et la présentation orale des résultats qui découleront de l'enquête dans les conditions suivantes :

- De manière anonyme mais en mentionnant le type de profil de l'informateur et le territoire au sens large : ex. « Entretien avec une habitante du secteur du Plateau »
- En lui soumettant le passage correspondant
- Sans lui soumettre le passage correspondant.
- De manière nominative.

Cette autorisation pourra être révoquée à tout moment sur simple demande écrite adressée à richard.raymond@mnhn.fr.

En conformité avec les règles du RGPD je suis informé(e) que je peux exercer à tout moment mon droit d'accès aux données me concernant, mon droit de rectification, de limitation ou d'opposition auprès de l'UMR 7206 – Master SeB-DCDB, soit par mail richard.raymond@mnhn.fr, soit par voie postale Richard RAYMOND – Musée de l'Homme – 17 Place du Trocadéro – 75016 Paris.

La présente autorisation est personnelle et incessible, et ne s'applique qu'au(x) support(s) explicitement mentionné.

Fait à,

Le,

Le participant

Le(s) collecteur(s)